

- 1864 / 1 - 98 / 99

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

8 DÉCEMBRE 1998

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 30 juillet 1981
tendant à réprimer certains actes
inspirés par le racisme ou la
xénophobie**

(Déposée par M. Jacques Lefevre)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'intolérance, le racisme et la xénophobie menacent notre démocratie en cette fin de XXème siècle. Aussi la préservation d'un Etat démocratique est-elle aujourd'hui une priorité. Plusieurs voies devraient être suivies de concert pour une lutte effective contre le fléau que constitue la haine raciale.

L'impunité dont jouissent actuellement les auteurs de tracts racistes pourrait être utilement combattue par la correctionnalisation des délits de presse (révision de l'article 150 de la Constitution)¹.

Une seconde piste à exploiter est l'instauration de sanctions financières, voire la suppression des dotations publiques aux partis racistes.

La présente proposition s'inscrit dans une troisième voie, complémentaire des deux précédentes, en adap-

¹ Voir notamment à cet égard la proposition de révision de l'article 150 de la Constitution déposée au Sénat par Madame Joëlle Milquet le 8 janvier 1998 (doc. Sénat, n° 837/1-97/98).

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

- 1864 / 1 - 98 / 99

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

8 DECEMBER 1998

WETSVOORSTEL

**houdende wijziging van de wet van
30 juli 1981 tot bestraffing van
bepaalde door racisme of xenofobie
ingegeven daden**

(Ingediend door de heer Jacques Lefevre)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Aan het einde van de 20e eeuw wordt onze democratie bedreigd door onverdraagzaamheid, racisme en xenofobie. De instandhouding van een democratische Staat is vandaag dan ook een prioriteit. Om de kwaal van de rassenhaat te bestrijden zouden verschillende wegen tegelijk moeten worden bewandeld.

De straffeloosheid die de stellers van racistische pamfletten thans genieten, zou afdoend kunnen worden bestreden door de drukpersmisdrijven te correctionaliseren (herziening van artikel 150 van de Grondwet)¹.

Een andere mogelijkheid is de invoering van financiële sancties, of zelfs de afschaffing van de overheidsdotaties voor de racistische partijen.

Dit wetsvoorstel staat een derde aanpak voor, die de twee voormelde aanvult door de wet van 30 juli

¹ Zie in dat opzicht onder meer het voorstel tot herziening van artikel 150 van de Grondwet dat mevrouw Joëlle Milquet op 8 januari 1998 heeft ingediend bij de Senaat (Stuk Senaat nr. 837/1-97/98).

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

tant la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, et ce afin de rendre plus effective la répression des actes et comportements manifestement racistes ou xénophobes².

La présente proposition vise à étendre le champ d'application de cette loi de deux manières :

— en insérant dans la loi deux infractions nouvelles, spécifiques : l'injure et la calomnie racistes à l'égard d'une personne ou à l'égard d'un groupe (1°);

— en supprimant la référence aux conditions de publicité (article 444 du Code pénal) comme éléments de l'infraction (2°).

La présente proposition complète également les sanctions attachées aux infractions prévues par la loi de 1981 en ajoutant la possibilité pour le juge d'ordonner la publication ou l'affichage des décisions de condamnation qui auraient été rendues sur base de la loi (3°).

1°) Dans notre droit, contrairement au droit français, la calomnie, la diffamation et l'injure racistes ne constituent pas des infractions spécifiques. Or l'actualité récente nous démontre que des calomnies, diffamations et injures spécifiquement racistes se multiplient à tous les niveaux de la société. La prévention et la répression des actes et comportements racistes est primordiale dans une société de plus en plus multiculturelle comme la nôtre.

La présente proposition prévoit l'insertion dans la loi de 1981 des infractions spécifiques de calomnie, de diffamation et d'injure racistes. Actuellement, de tels comportements tombent sous le coup du droit pénal général (art. 443 et suivants du Code pénal). La loi de 1981 incrimine les incitations à la discrimination, à la haine et à la violence. S'il arrive que des actes ou des comportements « simplement » injurieux soient qualifiés par les tribunaux d'incitation à la discrimination ou à la haine raciale, c'est en recourant à une interprétation extensive de la loi pénale, ce qui n'est en principe pas admissible.

Pour ne prendre qu'un exemple, lors de la séance d'installation du nouveau conseil communal de Bruxelles du 9 janvier 1995, l'une des mandataires avait prêté serment le bras tendu, référence non équivoque au salut hitlérien. Cette même mandataire avait aussi regretté publiquement la présence de trois « élus qui ne nous ressemblent pas... ». Finalement elle a utilisé les termes « migrants bipèdes » pour désigner les immigrés. Le tribunal correctionnel de

1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden aan te passen om de bestraffing van kennelijk racistische of xenofobe handelingen of gedragingen doeltreffender te maken².

Ons wetsvoorstel strekt ertoe het toepassingsgebied van die wet op twee manieren uit te breiden :

— enerzijds door in de wet twee nieuwe, bijzondere misdrijven in te voegen : de racistische belediging en laster jegens een persoon of een groep (1°);

— anderzijds door de verwijzing naar de voorwaarden van openbaarheid (artikel 444 van het Strafwetboek) als bestanddelen van het misdrijf op te heffen (2°).

Het onderhavige wetsvoorstel vult tevens de straffen aan welke zijn gesteld op de misdrijven die zijn bepaald in de wet van 1981 door voor de rechter de mogelijkheid toe te voegen de afkondiging of de aanplakking te bevelen van de beslissingen tot veroordeling die op grond van die wet zouden zijn gewezen (3°).

1°) In ons recht zijn racistische laster, eerroof en beledigingen geen bijzondere misdrijven. In het Franse recht zijn ze dat wel. Uit recente gebeurtenissen blijkt echter dat typisch racistische laster, eerroof en beledigingen in alle geledingen van de maatschappij steeds vaker voorkomen. De preventie en de bestraffing van racistische handelingen en gedragingen zijn uiterst belangrijk in een toenemend multiculturele samenleving als de onze.

Dit wetsvoorstel beoogt de bijzondere misdrijven van racistische laster, eerroof en belediging op te nemen in de wet van 1981. Thans vallen dergelijke gedragingen onder de toepassing van het algemeen strafrecht (artikel 443 en volgende van het Strafwetboek). De wet van 1981 bestrijdt het aanzetten tot discriminatie, haat en geweld. Indien de rechtbanken handelingen of gedragingen die « gewoon » beledigend zijn, bestempelen als aanzettingen tot discriminatie of rassenhaat, doen ze zulks op grond van een uitbreidende uitlegging van de strafwet, wat in principe niet aanvaardbaar is.

Eén voorbeeld : tijdens de installatievergadering van de gemeenteraad van Brussel op 9 januari 1995 legde een van de gekozenen de eed af met gestrekte arm, wat een ondubbelzinnige verwijzing is naar de Hitlergroet. Dezelfde gekozene betreurde ook publiekelijk de aanwezigheid van drie « verkozenen die niet op ons lijken ... ». Ten slotte gebruikte zij de woorden « *migrants bipèdes* » om naar de migranten te verwijzen. De zaak werd aanhangig gemaakt bij de

² Loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, *M.B.*, 8 août 1981.

² Wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, *Belgisch Staatsblad* van 8 augustus 1981.

Bruxelles³, saisi de l'affaire, a qualifié les faits d'incitations à la haine, à la discrimination, à la violence ou à la ségrégation pour leur appliquer les sanctions prévues dans la loi de 1981.

Si l'on ne peut qu'approuver la volonté du juge de sanctionner les faits sur base de la loi de 1981, il n'en reste pas moins qu'il n'a pu y parvenir que par une interprétation extensive de la notion d'incitation à la haine, à la discrimination, à la violence ou à la ségrégation. En effet, les actes et paroles reprochés constituent moins des incitations, que des injures, calomnies et diffamations racistes.

La présente proposition permet aux tribunaux d'appliquer la loi de 1981 aux comportements injurieux manifestement racistes sans devoir passer par une interprétation extensive de la notion d'incitation à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne en raison de sa race.

Les peines prévues par la loi de 1981 sont plus sévères que celles prévues par le Code pénal (art. 444 et 448) concernant la calomnie, la diffamation et l'injure. Cette plus grande sévérité se justifie eu égard à la nature spécifiquement raciste des infractions visées.

2°) La présente proposition prévoit la suppression des mots «dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal,» à l'article 1^{er}, alinéa 2, 1° à 4°, de la loi de 1981. Cette suppression a pour objectif de faciliter la preuve de l'infraction et de permettre de sanctionner les actes inspirés par le racisme et la xénophobie visés dans la loi, quel que soit le moyen par lequel ils sont réalisés. A l'heure actuelle, des messages racistes rendus publics par le biais de la télévision ou de la radio, par exemple, ne tombent pas, en principe, dans le champ d'application de la loi de 1981 puisque ces messages n'ont pas lieu dans les circonstances de publicité limitativement énumérées à l'article 444 du Code pénal.

La présente proposition vise à éviter cette impunité des messages racistes télévisuels et radiophoniques.

3°) Une peine complémentaire de publicité a été prévue dans la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national-socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale.

La présente proposition insère dans la loi du 30 juillet 1981 un article 5*bis* qui reprend cette peine complémentaire de publicité.

J. LEFEVRE

correctionele rechtbank van Brussel³, die de feiten heeft bestempeld als aanzettingen tot haat, discriminatie, geweld of rassenscheiding teneinde ze te doen vallen onder de toepassing van de straffen die zijn bepaald in de wet van 1981.

Men kan er weliswaar alleen maar mee instemmen dat de rechter de feiten wil bestraffen op grond van de wet van 1981, maar dit neemt niet weg dat hij zulks slechts heeft kunnen doen door een uitbreidende uitlegging van het begrip aanzetting tot haat, discriminatie, geweld of rassenscheiding. De ten laste gelegde handelingen en woorden zijn immers veeleer racistische beledigingen, laster en eerroof dan aanzettingen.

Dit wetsvoorstel maakt het voor de rechtbanken mogelijk de wet van 1981 toe te passen op kennelijk racistische beledigende gedragingen zonder dat ze daartoe gebruik moeten maken van een uitbreidende uitlegging van het begrip aanzetting tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon wegens zijn ras.

De in de wet van 1981 bepaalde straffen zijn strenger dan die waarin het Strafwetboek (artikelen 444 en 448) voorziet met betrekking tot de laster, de eerroof en de belediging. Die grotere strengheid is gerechtvaardigd door de specifiek racistische aard van de bedoelde misdrijven.

2°) Dit wetsvoorstel strekt ertoe in artikel 1, tweede lid, 1° tot 4°, van de wet van 1981 de woorden «in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek» weg te laten. Het doel van die weglating is het bewijzen van het misdrijf te vergemakkelijken en de bestraffing mogelijk te maken van de door racisme of xenofobie ingegeven daden die in de wet bedoeld zijn, ongeacht het middel aan de hand waarvan ze gesteld zijn. Thans vallen de via de televisie of de radio openbaar gemaakte racistische mededelingen in principe niet onder het toepassingsgebied van de wet van 1981 omdat ze niet plaatsvinden in de omstandigheden van openbaarheid die exhaustief zijn opgesomd in artikel 444 van het Strafwetboek.

Dit wetsvoorstel heeft tot doel de straffeloosheid te voorkomen van de op de televisie en de radio verspreide racistische boodschappen.

3°) In de wet van 23 maart 1995 tot bestraffing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd, is voorzien in een bijkomende straf van bekendmaking.

Dit wetsvoorstel voegt in de wet van 30 juli 1981 een artikel 5*bis* in waarin die bijkomende straf van bekendmaking is opgenomen.

³ Corr. Bruxelles, 15 juillet 1996, Rev.dr.étr., 1996, 415

³ Correctionele rechtbank van Brussel, 15 juli 1996, Rev. dr. étr., 1996, 415.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

A l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, modifié par la loi du 12 avril 1994, sont apportées les modifications suivantes :

A) dans les points 1° à 4°, les mots «dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal,» sont chaque fois supprimés;

B) cet alinéa est complété comme suit :

«5° quiconque aura adopté un comportement, rédigé ou propagé des écrits, images ou emblèmes injurieux, calomnieux ou diffamatoires envers une personne en raison de sa race, de sa couleur, de son ascendance ou de l'origine nationale ou ethnique de celle-ci;

6° quiconque aura adopté un comportement, rédigé ou propagé des écrits, images ou emblèmes injurieux, calomnieux ou diffamatoires envers un groupe, une communauté ou leurs membres en raison de la race, de la couleur, de l'ascendance ou de l'origine ethnique de ceux-ci ou de certains d'entre eux.».

Art. 4

Un article 5*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

«Art. 5*bis*. En cas de condamnation du chef d'infraction à la présente loi, il peut être ordonné l'insertion du jugement, intégralement ou par extrait, dans un ou plusieurs journaux, et son affichage, aux frais du condamné.».

17 novembre 1998

J. LEFEVRE

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1, tweede lid, van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, gewijzigd bij de wet van 12 april 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in de punten 1° tot 4° worden de woorden «in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek» telkens geschrapt;

B) dat lid wordt aangevuld als volgt:

«5° hij die een gedrag vertoont, geschriften, prenten of zinnebeelden vervaardigt of verspreidt die beledigend, lasterlijk of eerrovend zijn jegens een persoon wegens zijn ras, zijn huidskleur, zijn afkomst of zijn nationale of etnische afstamming;

6° hij die een gedrag vertoont, geschriften, prenten of zinnebeelden vervaardigt of verspreidt die beledigend, lasterlijk of eerrovend zijn jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens het ras, de huidskleur, de afkomst of de nationale of etnische afstamming van deze leden of van sommigen onder hen».

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 5*bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 5*bis*. In geval van veroordeling wegens overtreding van deze wet, kan worden bevolen dat het vonnis in zijn geheel of bij uittreksel in een of meer dagbladen wordt bekendgemaakt, alsmede dat het wordt aangeplakt, een en ander op kosten van de veroordeelde».

17 november 1998